

MARINA DA SILVA

SPORT

L'EMPREINTE DU POING. La boxe, le gymnase et leurs hommes. – Jérôme Beauchez

Editions de l'EHESS, Paris, 2014, 320 pages, 16 euros.

Jérôme Beauchez, sociologue, a enfilé les gants durant quelques années dans le club de boxe d'Estville, une périphérie qu'il se refuse à nommer. Adeptes de l'« observation participante », il a cherché entre les cordes à « comprendre comment l'épreuve du combat ainsi que l'éducation des corps à la résistance physique s'inscrivent dans des histoires d'hommes mêlées à la pierre des quartiers populaires et aux héritages de l'immigration ». Si l'on songe à l'expérience d'immersion similaire que Loïc Wacquant narra dans *Corps et âme. Carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur* (Agone, 2001), la familiarité du contexte – une banlieue française plutôt qu'un faubourg américain – atténue ici la distanciation. L'ouvrage s'attache également aux parcours de (sur)vie hors du foyer du club, là où la violence symbolique dépasse en intensité la violence physique. Dès lors, la boxe est perçue comme « construction sociale de la résistance » : tour de force salutaire de son étude, Beauchez montre qu'elle est un sport d'équipe, « la force du collectif comme source des individualités », car « on ne boxe jamais seul ».

DANIEL PARIS-CLAVEL

DVD

Les Bruits de Recife
de Kleber Mendonça Filho

Survivance, La Madeleine, 2015, 131 minutes, 17 euros.

Ce curieux film, qui a marqué l'année cinématographique 2014, développe plusieurs histoires parallèles dans un même quartier bourgeois de Recife. De scène en scène monte une angoisse diffuse, semblant annoncer une violence qui n'éclate jamais au grand jour. C'est que cette violence est déjà là, dans l'ambiguïté des rapports entre propriétaires et domestiques, dans la tension entre rues désertes et intérieurs blindés, dans la distance infinie entre voisins... On ne sait ce que cachent tant de regards fixes, silencieux : de la méfiance, de la haine ? La rumeur de l'océan, les bruits perçants des travaux urbains, la menace obscure d'une lointaine misère forment un envahissant hors-champ. Contre cette inquiétude sourde qui les dévore, les personnages se débattent de tout leur corps, dérobant un peu de chaleur clandestine dans leurs chambres froides. Kleber Mendonça Filho, ancien critique de cinéma, a retenu la leçon de Robert Altman : la sévérité de sa mise en scène ne lui fait pas oublier d'être tendre avec ses âmes errantes.

MEHDI BENALLAL

plus lente, du servage.

Quand arrivent en 1802 les troupes expédiées par Napoléon Bonaparte, ce ne sont pas les chefs de l'in-

en Haïti, Lux, Montréal, 2014, 280 pages, 18 euros.

(3) Adriana Santiago (sous la dir. de), *Haïti par lui-même. La reconquête de l'indépendance volée*, Karthala, Paris, 2014, 267 pages, 25 euros.

EDITION

L'Amérique latine choisit les enfants

EN MARS 2013, Isol, illustratrice argentine quasi inconnue en dehors du monde hispanique, décrochait l'Astrid Lindgren Memorial Award (ALMA), équivalent du Nobel dans le domaine de l'édition jeunesse. La distinction suédoise a permis une prise de conscience du dynamisme de la création éditoriale latino-américaine. Depuis, les récompenses internationales se succèdent, tout comme les traductions. L'éditeur Rue du monde, qui fut précurseur dans l'attention portée aux livres novateurs venus du Mexique, vient ainsi de faire paraître en France le dernier titre d'Isol, en même temps que l'édition originale. Dans un style singulier associant regard bienveillant et humour décapant, *Le Bibou* déploie l'observation faussement scientifique du nouveau-né vu comme un extraterrestre tout juste débarqué sur Terre, dans une ode décontractée – voire triviale – aux premiers instants de la vie (1).

Au Mexique, au Brésil, en Argentine ou au Venezuela, l'album illustré s'est épanoui, comme tous les autres arts, après le renversement des dictatures. C'est souvent en organisant par eux-mêmes le marché, en créant des prix et des salons littéraires, ou en s'associant, y compris en autogestion, qu'éditeurs et illustrateurs ont pu faire de l'objet rare et peu reconnu qu'était alors le livre d'images un objet à la pointe de l'édition sud-américaine. Les programmes gouvernementaux y ont largement contribué par l'achat de millions d'ouvrages distribués aux écoliers. Si le système n'est pas sans risque – celui de l'uniformisation ou du contrôle des contenus –, force est de constater que de tels dispositifs soutiennent, aux dires mêmes des éditeurs, la constitution d'un regard éclairé, grâce à des commissions soucieuses de préserver la singularité et la diversité de la production.

Au Mexique, le soutien a même pris la forme d'une maison d'édition dépendante de l'Etat, le Fondo de Cultura Económica, dont le catalogue jeunesse témoigne d'une démarche exigeante. Le développement de la lecture publique y participe également de plus en plus, notamment par le biais de « bibliothèques-parcs ». Sur le modèle colombien d'établissements intégrés aux quartiers en grande difficulté, celles-ci fleurissent actuellement dans les favelas de Rio de Janeiro. Elles réinventent les usages de la bibliothèque en centrant leurs politiques sur le public

et en s'attachant à une vision humaniste de la culture. L'ensemble contribue non seulement à la vitalité de l'édition, mais, tout aussi sûrement, à la formation des lecteurs.

Cette production plurielle et hybride traduit un désir de prendre part à l'internationalisation de la littérature graphique en jouant un rôle prépondérant dans ses innovations, tout en maintenant vivante la source nourricière des particularismes de la culture populaire et de l'héritage indigène. A l'influence constructiviste de la Vénézuélienne Menena Cottin, dont les albums pour les petits privilégient l'épure et l'inventivité formelle (2), répond ainsi la luxuriance des figures enchevêtrées et chatoyantes du Brésilien Roger Mello, mis à l'honneur en 2014 par le prix Hans Christian Andersen de l'Union internationale pour les livres de jeunesse (IBBY).

Cette conjugaison d'inspirations est sans doute ce qui distingue le plus sûrement l'illustration latino-américaine. L'album *Abecedario* en fournit un exemple récent en reprenant un genre traditionnel en Europe, l'abécédaire : à la place de la kyrielle d'objets usuels du quotidien de l'enfant, il présente un registre dynamique de verbes d'action. Les phrases associées font jouer, danser, courir les personnages multiples, libres et impertinents de cet album élégant, moderne et incroyablement joyeux (3).

Que ce titre et son éditeur, Pequeño Editor, un collectif d'auteurs argentins, aient été distingués lors de la dernière édition de la Foire du livre pour enfants de Bologne achève de donner corps aux rêves conjugués d'internationalisation, d'innovation et d'expression des singularités locales de l'édition latino-américaine, par l'affirmation splendide d'un modèle remarquablement original.

SOPHIE VAN DER LINDEN.

(1) Isol, *Le Bibou*, Rue du monde, Voisins-le-Bretonneux, 2015, 64 pages, 17,50 euros.

(2) Menena Cottin, *Pas tant que ça*, Thierry Magnier, coll. « Tête de lard », Paris, 2014, 24 pages, 6,60 euros.

(3) Ruth Kaufman, Raquel Franco (textes) et Diego Bianki (illustrations), *Abecedario. Abrir, bailar, comer y otras palabras importantes*, Pequeño Editor, Buenos Aires, 2015, 36 pages, 22,44 euros.

technologique pour dépasser et détruire le capitalisme? (N° 191, mai-juin, bimestriel, 10 euros. – Glyndwr, Grosmont, Abergavenny NP7 8EP, Royaume-Uni.)

□ **INPRECOR.** L'évolution politique du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK). Initialement « marxiste-léniniste », le PKK prône désormais l'avènement d'une « civilisation démocratique » plus ou moins inspirée des démocraties occidentales. (N° 614/615, bimestriel, avril-mai, 7,50 euros, abonnement annuel [France] : 55 euros. – 27, rue Taine, 75012, Paris.)

□ **QANTARA.** Le magazine des cultures arabe et méditerranéenne propose un dossier sur les Juifs du Proche-Orient aux XIX^e et XX^e siècles. D'Alep et sa bourgeoisie juive prospère à Bagdad et ses écrivains juifs de langue arabe, une histoire largement méconnue. A noter aussi, un article sur l'œuvre photographique de Bernard Rouget au Maroc de 1940 à 1970. (N° 95, avril, trimestriel, 7,50 euros, abonnement annuel [France] : 30 euros. – 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 75236 Paris Cedex 05.)

□ **AFKAR/IDÉES.** Dédiée au dialogue entre le Maghreb, l'Espagne et l'Europe, cette revue publie un entretien avec l'universitaire israélien Meir Margalit à propos des perspectives de règlement pacifique du conflit Israël-Palestine. Plusieurs articles sur les conséquences des attaques terroristes de janvier 2015 à Paris et de mars 2015 à Tunis. (N° 45, trimestriel, printemps, 6 euros, abonnement [France] : 26 euros. – Estudios de Política Exterior, Nunez de Balboa 49, 28001 Madrid.)

□ **MEDÉNERGIE.** La revue méditerranéenne de l'énergie décrypte les enjeux de la Conférence sur le climat (COP21) qui se tiendra à Paris le 30 novembre. (N° 47, quadrimestriel, mai 2015, disponible sur www.medenergie.com, abonnement à la demande. – 20, boulevard de la République, 92000 Boulogne-Billancourt.)

□ **LA REVUE DE L'ÉNERGIE.** Une étude tente d'identifier le mécanisme de formation des prix du pétrole à long terme en examinant les mouvements entre 1973 et 2014. Le gaz, énergie climato-compatible? (N° 624, mars-avril, bimestriel, 40 euros. – 1, rue du Bac, 75007 Paris.)

□ **PROBLÈMES ÉCONOMIQUES.** Comment expliquer le succès international des économistes français, de Thomas Piketty à Jean Tirole en passant par Esther Duflo? Par la maîtrise des mathématiques dans la tradition des ingénieurs-économistes, autant que par l'alignement de la science économique française sur un modèle anglo-saxon. (N° 3111, mai 2015, bimensuel, 4,90 euros. – La Documentation française, 29, quai Voltaire, 75007 Paris.)

□ **FINANCES & DÉVELOPPEMENT.** Cette publication du Fonds monétaire international (FMI) dresse un portrait bienveillant de M. Raghuram Rajan, qui dirige la banque centrale indienne, réclame plus de mobilité de la main-d'œuvre, et, plus étonnant, associe inégalités et affaiblissement des syndicats. (Vol. 52, n° 1, mars, trimestriel, gratuitement sur demande. – 700 19th Street, N.W., Washington, DC 20431, États-Unis.)